

# Le Long Chemin du retour

## Du même auteur

### Aux éditions Théâtrales

DANS LES COLLECTIONS « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN » ET « EN SCÈNE »

*Silence complice / Terminus*, 1999, 2011 (nouv. éd.)

*avis aux intéressés*, in *Petites pièces d'auteurs 2*, 2000 (réédité seul, 2004, et in *Pièces courtes 2*, 2007)

*Pièces courtes 1*, 2001, 2005 (nouv. éd.) (*un verre de crépuscule / monologue sans titre / les yeux / ciseaux, papier, caillou / le récit / ni perdue ni retrouvée / duo / porteuses de lumière / deux tibias / terre natale / un tabouret à trois pieds / kaddish / le violon / la pluie*)

*La Marche de l'architecte / les paroles*, 2002

*Cinq hommes / moitié-moitié*, 2003

*Paradise (Codes inconnus 1)*, 2004

*Pièces courtes 2*, 2007 (*la terre, leur demeure / nuit, un mur, deux hommes / Garçon sans visage / Entre aujourd'hui et demain / brève obscurité / vespérale / avis aux intéressés / Marie & Marguerite / le premier train / ce qui demeure / fleuve / Cat / croquemitaine / Le Souffle de K.*)

*Quelque part au milieu de la nuit*, in *25 petites pièces d'auteurs*, 2007

*Les Dents du serpent (Citoyens & Soldats)*, 2010

*Dreamers*, 2011

*Pièces courtes 3*, 2017 (*Chère Juliette / La Visiteuse / Un café, une table / Une mort / Je dis je / Dernier rivage / le prisonnier et son gardien / Tout au long de la nuit / Ali / les paroles / Photographies de A / Trois hommes dans une bouteille / chacun sa part / Rapport pour une académie*)

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

*une chambre à eux / la visite*, in *Théâtre en court 1. 12 petites pièces pour adolescents*, 2005

*la rue*, in *Court au théâtre 1. 8 petites pièces pour enfants*, 2005

*L'Apprenti*, 2008

*La Promesse*, in *Si j'étais grand 3. 2 pièces à lire, à jouer*, 2014

### Chez d'autres éditeurs

*Une heure avant la mort de mon frère*, Lansman, 1995, 2004 (nouv. éd.)

*Une église vide*, in *Terre de jeux. 15 auteurs du monde*, Gare au Théâtre, 1999

---

Daniel Keene

# Le Long Chemin du retour

Traduit de l'anglais (Australie) par Séverine Magois  
avec le soutien de la Maison Antoine Vitez,  
Centre international de la traduction théâtrale

*éditions*  
THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer.  
Création : Jean-Pierre Engelbach.

*The Long Way Home* © 2013, Daniel Keene, pour la langue originale.

© 2025, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-977-1 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : soldats australiens s'entraînant à évacuer un blessé sur la base internationale de Tarin Kôt, Afghanistan, le 1<sup>er</sup> octobre 2012 (US DoD).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Le Long Chemin du retour*, l'autorisation de l'auteur et de la traductrice sont nécessaires. La demande doit être déposée auprès de Séverine Magois (s.magois@gmail.com), agente de l'auteur en France et en tous pays, hors Australie. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Voyant beaucoup de villes, découvrant beaucoup d'usages,  
souffrant beaucoup d'angoisse dans son âme sur la mer  
pour défendre sa vie et le retour de ses marins  
sans en pouvoir sauver un seul, quoi qu'il en eût...

**Homère, *L'Odyssée*, chant 1, vers 3-7**

(traduction Philippe Jacottet)

Commande de la Sydney Theatre Company, *The Long Way Home* a été créée au Sydney Theatre, le 7 février 2014, dans une mise en scène de Stephen Rayne.

*Le Long Chemin du retour* est lauréate de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques, catégorie traductions (Artcena, printemps 2024) et fait partie des textes remarquables 2026 du comité de lecture des Journées de Lyon des autrices et des auteurs de théâtre.

Création en français, dans une version courte, le 10 mars 2026, au Théâtre de Poche de Bruxelles, dans une mise en scène de Sofia Betz.

## Note de l'auteur

Personne ne revient indemne de la guerre. Les retours du front ne sont jamais aussi faciles ni aussi simples qu'on voudrait l'imaginer. La guerre transforme ceux qui la font. Les soldats rentrent de la guerre avec des souvenirs qu'ils ne peuvent pas effacer, avec des blessures qui ne peuvent pas toujours se refermer. Leurs blessures ne sont pas toujours apparentes et leurs souvenirs peuvent demeurer inexprimés. Mais nous pensons qu'ils pourront oublier, nous pensons qu'ils pourront guérir. C'est du moins ce que nous espérons profondément. La réalité est différente. La réalité est plus rude.

*Le Long Chemin du retour* a été écrit en réponse à – et en étroite collaboration avec – des soldats déployés de l'Afghanistan à l'Irak, du Timor aux Îles Salomon et à la Somalie. Il aurait été impossible d'inclure toutes les histoires que j'ai entendues au cours des cinq semaines que j'ai passées avec eux lors de notre tout premier laboratoire, en septembre 2013. Nos échanges prenaient des formes très variées : outre les entretiens individuels et les discussions de groupe, nous bavardions aux pauses-café et discussions le soir au bar, une fois notre journée de travail terminée. Toutes ces conversations ont nourri mon processus, qui consistait à condenser les expériences de ces soldats et à leur donner une forme dramatique.

Dès le départ, le metteur en scène Stephen Rayne et moi sommes tombés d'accord : nous ne voulions pas créer du théâtre verbatim. Tenter de recréer littéralement ce qu'avaient vécu ces hommes et ces femmes serait vain ; reproduire théâtralement ce que l'on endure quand on se trouve sous le feu nourri des talibans, qu'on roule sur un engin explosif improvisé ou qu'on est blessé par un tir de roquette, ça n'est pas crédible sur un plateau. Nous voulions également éviter l'anecdotique, qui réduit l'expérience à une série de petites phrases.

Outre les discussions et les entretiens, nous avons, avec les soldats, fait des improvisations, joué à des jeux de théâtre et lu les scènes que j'écrivais le soir ou la nuit en réponse aux histoires que j'avais entendues dans la journée. Le but ultime de tout ce travail était de mettre au jour les inquiétudes dominantes, les expériences communes, les difficultés partagées et le

combat constant que doivent livrer les soldats pour réintégrer la vie civile après avoir vécu des expériences aussi traumatisantes, en Afghanistan notamment. Ce travail a également révélé chez eux un sens de l'humour extraordinaire, un sens aigu de la camaraderie et une détermination à toute épreuve. Pour écrire *Le Long Chemin du retour*, je me suis inspiré de tous ces éléments.

Je voulais que mon processus d'écriture soit le plus transparent possible. Je voulais qu'il soit démystifié. J'ai expliqué aux soldats que dans le fond, mon travail était semblable à celui d'un cuisinier. Ils m'apportaient les ingrédients, bruts, et à partir de là je créerais quelque chose. Mon souci premier était que chacun de ces ingrédients soit bien présent dans l'œuvre finale. Autrement dit, je voulais que la pièce soit fidèle à ses sources, qu'elle soit authentique.

Cette authenticité était mise à l'épreuve dans la façon dont les soldats réagissaient au matériau que j'écrivais sur le vif durant ces cinq semaines de laboratoire. Je tenais à écrire le plus de scènes possible dans ce laps de temps, afin de pouvoir les donner tout de suite aux soldats alors qu'eux-mêmes étaient engagés dans le processus de raconter et, de manière bien réelle, de revivre ce qu'ils avaient vécu. Leurs réactions étaient honnêtes et sans filtre, ils ne mâchaient pas leurs mots. Dans le meilleur sens du terme, nous collaborions.

*Le Long Chemin du retour* est-il une œuvre de fiction ? Oui, et non. Chaque situation que la pièce met en scène et chacune de ses répliques sont nées des expériences vécues par les soldats qui interpréteront la pièce. Ils se joueront eux-mêmes, réinventés. Ils mettront leur réalité en contact avec celle du public qui viendra les voir. Le théâtre est le lieu idéal pour ce genre de rencontre, un lieu où la vérité et la fiction peuvent coexister, où il est possible d'inventer la réalité.

**Daniel Keene, décembre 2013**

## Personnages

TOM, *un soldat de retour d'Afghanistan*

BETH, *sa femme*

LE CHŒUR, *quatre soldats, une hallucination*

CAPITAINE CRACKAFAT<sup>1</sup>, *une hallucination*

JIM, *un soldat de retour d'Afghanistan*

STEVE, *un soldat de retour d'Afghanistan*

CHRIS, *une soldate de retour d'Afghanistan*

JOE, *un soldat de retour d'Afghanistan*

et JIMMY, STEVO, CHRISSY et JOEY : *les mêmes, à douze ans*

ZAC, *un soldat de retour d'Afghanistan, blessé*

DOCTEUR CUTTER, *un médecin militaire*

NICK, *un soldat de retour d'Afghanistan*

ANNA, *sa femme*

SONIA, *une soldate de retour d'Afghanistan, blessée*

LECH, *un soldat*

RAY, *un soldat*

MAX, *un soldat*

JACK, *un soldat*

LIEUTENANT-COLONEL STIFFIE<sup>2</sup>, *officier des relations publiques des armées*

SERGEANT BALLS<sup>3</sup>, *un soldat recruteur*

DENISE, *une recrue*

ALEX, *une recrue*

---

1. Ou capitaine Bitembois. (*Toutes les notes sont de la traductrice.*)

2. Ou lieutenant-colonel Latrique.

3. Ou sergent Couillu.

GEOFF, *une recrue*

MURPHY, *un ancien soldat*

UN TROUBLE-FÊTE

UN PRÊTRE

UN AFGHAN, *une hallucination*

UNE PATROUILLE *de huit, puis de quatre soldats*

*et WIL, PATRICK, HARRY, SARAH, CRAIG, EMMA, JAMES, TIM, des soldats filmés face caméra, projetés en vidéo*

*Certains rôles, notamment les rôles muets (le Chœur, l'Afghan, le prêtre, les soldats en patrouille), pourront être pris en charge par des membres de la distribution.*

## Note de la traductrice

Compte tenu de l'ampleur de la pièce et de sa distribution, certaines coupes pourront être envisagées, en accord avec l'auteur. La version créée à Bruxelles en mars 2026, par exemple, se concentre uniquement sur l'histoire des deux couples.

Le choix a été fait, pour la présente édition, de conserver dans le texte toutes les références australiennes, explicitées en notes. Pour la scène, ces références pourront être adaptées de manière à être immédiatement accessibles au public francophone.

# Prologue

*Plateau vide.*

*Parasites d'une radio ; quelques notes de musique arabe.*

*Au lointain, huit soldats apparaissent en ombres chinoises : une section en patrouille.*

*Ils descendent lentement vers la face, devenant peu à peu pleinement visibles.*

*Alors qu'ils se rapprochent de la face, une lumière fulgurante illumine brièvement la scène.*

*Noir.*

*Silence.*

*Projection du titre : Le Long Chemin du retour*



# Première partie

## 1. Premiers mots croisés

*Obscurité.*

*Juste avant l'aube.*

*Gazouillements de pies.*

*Les lumières montent sur la cuisine d'un pavillon de banlieue.*

*Tom est assis à la table de la cuisine, faisant des mots croisés. Il est en pyjama.*

*Au bout d'un moment, entre Beth, sa femme. Elle est en chemise de nuit.*

*Durant l'échange qui suit, Tom ne lève pas les yeux de ses mots croisés.*

BETH.- Tu es levé tôt.

TOM.- Ouais.

BETH.- À quelle heure tu t'es levé ?

TOM.- Tôt.

*Pause.*

BETH.- Tu as pu dormir un peu ?

TOM.- Nan.

BETH.- Combien de nuits ça fait ?

TOM.- Deux ou trois.

BETH.- Tu prends bien tes cachets ?

TOM.- Non.

BETH.- Tom...

TOM.- Je les prends pas. J'en ai pas besoin.

*Pause.*

BETH.- Tu veux un petit déjeuner ?

TOM.- Plus tard peut-être.

*Pause.*

BETH.- Moi non plus je n'ai pas faim. Je n'ai jamais faim tôt le matin. Plus tard peut-être. On pourra manger quelque chose tous les deux. On pourrait même petit-déjeuner dehors.

*Tom ne répond pas.*

*Alors que Beth poursuit, quatre silhouettes (le Chœur) entrent dans la cuisine : quatre soldats, en tenue de combat, gilet pare-balles compris, Steyr en bandoulière. Sous leurs casques, leurs visages sont masqués par des lunettes balistiques et des shemaghs. Ils se déplacent lentement et silencieusement. Ils s'assoient à la table de la cuisine face à Tom. Lui seul les voit.*

Il y a ce café à côté de la gare. Tu aimes bien cet endroit. Une éternité qu'on n'y est pas allés. Qu'est-ce que tu en dis ?

TOM.- Ouais. OK.

*Pause.*

BETH.- Tu ne faisais jamais de mots croisés avant. Je ne t'ai jamais vu en faire un seul. Maintenant tu en fais tout le temps.

TOM.- Ça me détend.

*Pause.*

BETH.- Tom... tu veux bien me regarder s'il te plaît.

*Il finit par lever les yeux vers elle.*

Ça va ?

TOM.- Oui, ça va.

*Pause.*

BETH.- Je ne te crois pas vraiment.

TOM.- Alors fais semblant.

BETH.- Tom...

TOM.- J'ai pas envie de parler. Mais ça va.

*Il retourne à ses mots croisés.*

*Beth se tient là quelques instants à le regarder, puis quitte la cuisine.*

*Après une longue pause, il lève les yeux vers le Chœur.*

« Pardon », en cinq lettres ?

*Une autre hallucination, un officier en uniforme (Capitaine Crackafat), entre dans la cuisine d'un pas décidé.*

CRACKAFAT.- 'Jour, Tom.

*Pause.*

TOM.- 'Jour, chef.

CRACKAFAT.- Je suis envoyé par l'Équipe d'intervention en cas d'incident médico-mental critique.

*Tom ne répond pas.*

Je suis là Tom pour assurer le suivi de deux-trois trucs, deux-trois détails, et pour voir comment vous vous portez.

*Pause.*

TOM.- OK.

CRACKAFAT.- Donc, avant de quitter l'Afghanistan, vous avez été soumis aux tests de dépistage psychologique préalable à un retour en Australie, le DPPRA.

*Pause.*

TOM.- Ah bon ?

CRACKAFAT.- Eh oui.

TOM.- Je m'en suis sorti comment ?

CRACKAFAT.- Vous vous en êtes très bien sorti. Je dirais même parfaitement bien. Aucun problème, absolument aucun.

*Tom regarde le Chœur.*

*Le Chœur applaudit.*

*Tom se lève et descend à la face.*

*Il s'adresse au public.*

TOM.- Si la nuit est froide et que je n'arrive pas à dormir, je sors et je reste dehors. Je n'enfile aucun vêtement. Je reste dehors jusqu'à ce que je me gèle. Puis je me mets au lit, je me recroqueville et j'essaie de me réchauffer. Des fois je m'endors. Si j'arrive à m'endormir et que je rêve, c'est toujours le même rêve.

*Noir.*

## 2. Les règles

*Terrain vague.*

*Fin d'après-midi.*

*Entrent Jimmy, Stevo, Joey et Chrissy.*

*Ils ont chacun une douzaine d'années.*

*Ils sont sales et fatigués après une longue journée passée à jouer dehors.*

*Ils traînent avec eux deux grands cartons défoncés.*

*Ils ont des bâtons dans les mains, en guise de mitraillettes.*

JIMMY.- C'était déjà moi le méchant la dernière fois.

STEVO.- Non, c'était pas toi.

JIMMY.- Si.

JOEY.- C'était la fois d'avant.

CHRISSEY.- On s'en fiche. Va bientôt falloir que je rentre.

JIMMY.- Alors rentre.

CHRISSEY.- J'ai dit bientôt, andouille.

STEVO.- (*à Jimmy*) T'as quoi, là ?

JIMMY.- Une mitraillette.

JOEY.- Tu peux pas avoir de mitraillette.

CHRISSEY.- Le méchant a pas de mitraillette.

JIMMY.- Mais si.

STEVO.- Allez, bande de blaireaux, il se fait tard...

JIMMY.- Je veux bien être le méchant si je peux avoir une mitraillette.

JOEY.- D'accord.

STEVO.- Mais tu peux pas avoir de grenades.

JIMMY.- Personne a de grenades.

CHRISSEY.- Si, moi.

JIMMY.- Où ? Dans le derrière ?

*Chrissy plonge la main dans sa poche et en sort une poignée de glands.*